fois-ci sans avoir préalablement consulté Edouard VII, lequel est décédé, ni Guillaume II, qui, en sa qualité de chrétien, l'en aurait dissuadé. Le plus récent fonds Carnegie a pour but la déchristianisation du corps enseignant américain, ainsi que nous l'apprend la *Gazette de Dubuque* (Iowa) en date du 11 juillet. Ce fonds est exclusivement destiné au corps enseignant des établissements d'où la religion est exclue.

Carnegie, en fournissant les millions pour le Palais international de la paix à la Haye, a eu les applaudissements des foules, qui ordinairement réfléchissent peu ou pas du tout.

Grisé par les louanges obtenues à la suite de ses « donations » qui sont regardées par beaucoup comme des simples restitutions, M. Carnegie a cru qu'il pouvait se payer même des fantaisies religieuses, grâce à ses millions. Sa dernière idée était donc d'établir une fondation dont les suites directes sera la déchristianisation du corps enseignant.

Une telle idée est un danger réel pour un pays qui se dit chrétien. Aussi les catholiques américains n'ont-ils pas hésité de convoquer, dès la première nouvelle, un *Catholic Educational Congress* à Chicago.

Dès la séance d'ouverture du Congrès, le Père Brosnahan, de la Compagnie de Jésus, a vivement attaqué l'esprit de cette fondation en faveur du corps enseignant d'établissements d'où l'instruction religieuse est bannie.

Selon le Père Brosnahan, cette création est surtout une tentative audacieuse de détourner le corps enseignant par l'appât du lucre.

A la séance de clôture, Mgr Quigley, archevêque de Chicago, a prononcé un grand discours sur la valeur et la nécessité de la religion dans l'enseignement. S'adressant aux 2,000 religieuses enseignantes, accourues à Chicago à l'occasion de ce Congrès, Mgr Quigley les a félicitées de leur labeur. Il a exposé que l'enseignement chrétien est la meilleure sauvegarde du foyer américain, une digue contre la marée d'immoralité du vice, de l'indifférence en matière religieuse, et contre les efforts du paganisme moderne.

Les résolutions votées par le Congrès constituent une condamnation énergique de la dernière fondation Carnegie, et proclament que les écoles et universités catholiques sont le rem-